Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 73 (1944)

Heft: 3

Rubrik: Essai de concentration du programme par la méthode du centre d'intérêt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Essai de concentration du programme par la méthode du centre d'intérêt

Nous ne donnons ici que la matière d'un centre d'intérêt qu'il faut exploiter dans toute une série de leçons bien agencées. La forme même des leçons est affaire personnelle.

Nous avons choisi à l'avance un sujet concret, pris dans le cercle des connaissances de l'enfant. Autour de ce sujet, qui est le pivot, le centre même de l'enseignement pendant une journée, peut-être une semaine, viennent se grouper des leçons et des devoirs aux notions concordantes.

Centre d'intérêt : le fer

(pour le degré moyen ou supérieur)

a) **Observations :** Le maître s'est procuré un morceau de fonte ou de minerai et divers objets en fer. Une visite à la forge du village ou à l'atelier mécanique voisin s'impose. Les élèves observent le travail du forgeron ou du mécanicien. Les observations sont dirigées par le maître.

b) **En classe :**

1° *Petits entretiens sur le sujet.* Le maître précisera les observations, les complétera par des explications sur les mines de fer, les hauts-fourneaux, etc. Pendant ces leçons de choses, il attirera l'attention sur les mots et passera ainsi à l'étude du vocabulaire.

2° *Lecture :* chapitres 17, page 122 ; 19, page 124 ; 20, page 125 ; 21, page 127, du livre de lecture pour le degré supérieur. Chapitres 2, page 76 ; 6, page 80 ; 7, page 81 ; 12, page 86, du livre de lecture pour le degré moyen.

c) **Travail sur le vocabulaire :**

1° *Provenance du fer :* la mine, le mineur, le minerai, le haut-fourneau, la fusion, la fonte, le fer, l'acier, la tôle...

2° *Ce qu'on en fait :* la barre, la poutre, le rail, la tringle, l'anneau, le fil, le clou, le fer à cheval, le crochet, la vis, la plaque, la machine, la hache, etc...

3° *Avec quoi on le travaille :* le marteau, l'enclume, la pince, le foyer, le soufflet, les tenailles, la lime, l'étau, la perceuse, etc...

4° *Ceux qui le travaillent :* le forgeron, le mécanicien, le serrurier, le coutelier, l'appareilleur, l'installateur, etc...

d) **Travail sur les idées :**

Associations d'idées. Expressions parlées et écrites.

Ex. : Que devient le fer par le travail de l'homme ?

A la chaleur du feu, le fer rougit et s'amollit.
Sur l'enclume, le fer est martelé ; il se refroidit et durcit.
Sous le marteau, le fer rouge peut prendre des formes variées.
Sous la lime, le fer se polit, devient lisse.
Dans l'étau, le fer est emprisonné et reste immobile.

Ces mêmes idées peuvent être reprises sous d'autres formes, par exemple :

Pour que le fer rougisse et s'amollisse, il faut le chauffer dans le foyer de la forge.
Pour aplatir le fer, il faut le marteler pendant qu'il est rouge.

Ces phrases sont écrites à la table noire et reproduites ensuite par les élèves.

Court développement d'une idée :

Je ne donne ici qu'un seul exemple.

Idée à développer : le soufflet de la forge.

Questions : Comment est le soufflet de la forge ? Qu'envoie-t-il dans le foyer ? A quoi sert l'air qu'il envoie dans le feu ? Pourquoi l'air avive-t-il le feu ? etc.

e) **Grammaire :** conjuguer à toutes les personnes :

Je ne pourrais pas manier le gros marteau du forgeron.
Je me recule très vite quand je vois jaillir les étincelles sous les coups du marteau.
J'ai observé avec beaucoup d'intérêt le travail du forgeron.

f) **Dictées :** On peut ici composer des dictées au moyen des chapitres de lecture étudiés. Je donne un exemple :

Le forgeron est l'ouvrier qui travaille le fer à chaud. Son métier est de ceux qui exigent le plus de force et d'adresse. Lorsqu'il s'agit de manier sur l'enclume, à l'extrémité de longues tenailles, un morceau de fer ou d'acier, il faut avoir une poigne solide. Pour donner à ce fer la forme voulue, il faut apprécier à l'œil la quantité de métal nécessaire, prévoir l'épaisseur convenable, lui laisser un petit excès de dimensions à chaud pour que, à froid, elle possède les justes mesures. Tout cela exige beaucoup d'habileté.

g) **Dessin :** dessiner une enclume ; les outils du forgeron, etc. Dessin libre : une barre d'appui d'une fenêtre ou d'un balcon, des appliques de buffet, des grilles, etc.

h) **Calcul :** des problèmes que les élèves pourraient inventer eux-mêmes, comme ceux-ci :

Un forgeron gagne 15 fr. par jour et travaille 300 jours par an. Il dépense 5 fr. par jour pour sa pension et sa chambre, plus 380 fr. pour ses habits et menus frais. On demande à combien s'élèvent ses économies annuelles ?

Trois forgerons ou serruriers ont reçu 974 fr. 40 pour une grille qu'ils ont forgée en commun. Le premier y a travaillé 13 jours de 11 heures ; le deuxième 15 jours de 9 heures ; le troisième 16 jours de 8 heures. Quelle somme revient à chacun ?

i) **Récitation :** « Le forgeron » de Jean Aicard ; « L'outil » de Clovis Hughes, etc.

j) **Géographie :** Les mines de fer en Suisse ; ce qu'elles valent. Où sont situées les mines de fer les plus abondantes en Europe ? Importation de minerai ou de fer. Quels sont les principaux centres de l'industrie métallurgique suisse ?

Exercices : cartographie, carte sommaire de la Suisse indiquant les centres métallurgiques. Etablir une statistique des ouvriers suisses travaillant le fer, etc.

k) **Histoire :** L'âge de la pierre ; importance du fer dans la civilisation ; les grandes inventions de la mécanique ; influence de la machine sur la vie des peuples, etc.

l) **Civique :** Quelle est l'autorité fédérale qui s'occupe de l'importation du fer ? Le rôle des offices de l'économie de guerre. Les mesures édictées ; la récupération, etc.

m) **Chant :** Dans l'Ecolier chanteur : « A la forge », N° 174, page 189. On pourrait encore trouver d'autres chants, les maîtres musiciens en connaissent tous.

n) **Travail manuel :** Si le maître peut se procurer du fil galvanisé, il pourra faire exécuter quelques exercices manuels avec de simples petites pinces :

1° faire un crochet
2° couder le fil pour former des lettres

N M S L U V

3° faire une petite chaînette

Synthèse et contrôle

1° Questionnaires sur fiches.
2° Causeries d'élèves.
3° Rédactions :

Je suis le forgeron du village.
J'observe le forgeron quand il ferre un cheval.
Quel ennui ! J'ai cassé la hache de mon père.

Il va sans dire que je présente ici un résumé, un schéma du centre d'intérêt. On peut inventer beaucoup d'autres exercices. Il est facile de se rendre compte des possibilités infinies qu'offre, dans les diverses branches, l'exploitation d'un centre d'études. Il y a

là — tout en sauvegardant l'enseignement de base — des applications vraiment intéressantes et vivantes des notions essentielles. Et enfin, au degré supérieur, l'instituteur aura aussi pour objectif d'amener les élèves à travailler par eux-mêmes, sur leur documentation personnelle. Serait-ce bien difficile, dans le cas présent, de les engager à faire des visites individuelles dans divers ateliers, comme celui du serrurier, du ferblantier, etc. Quel intérêt présenterait un petit rapport de ces visites ?

Avant tout, avec la méthode des centres d'intérêt, il faut chercher à faire de l'école, non un monde séparé du réel, mais un centre d'activités intimement liées aux activités locales, à la vie réelle de la communauté. *E. C.*

Retraite de M. Jules Barbey, inspecteur

Les maîtres et maîtresses du IXe arrondissement (district de la Veveyse et cercle de justice de paix de Vaulruz) ont été douloureusement surpris d'apprendre, par la voie de la presse, la démission de leur chef vénéré, M. Jules Barbey, inspecteur, à Vuadens. Car, en lui, ils voyaient, non un maître subi et redouté, mais un père aimé et respecté. Son arrivée dans leurs classes n'était pas pour eux la cause d'une crainte ou d'un trouble, mais l'occasion d'une joie et d'un réconfort. C'était la visite d'un ami de choix, à qui l'on témoignait bien sûr la déférence due à son autorité, mais bien mieux encore une affection confiante et vivace. On la sentait réciproque. Et ses visites nous laissaient toujours l'impression d'un bienfait moral précieux, d'un encouragement.

Or, ils en ont besoin, ceux qui œuvrent dans des conditions dont on méconnaît trop l'âpre complication. Pris entre les mâchoires d'un étau qui sont, d'une part les exigences des méthodes et des programmes corsées par les aléas des examens, d'autre part la résistance passive ou retorse des enfants et des parents, nous connaissons des moments d'un abattement fort proche du découragement. Surtout dans les circonstances épineuses de notre époque.

Mais M. Barbey comprenait nos difficultés. Car, avant d'accomplir ses 38 ans d'inspectorat, il avait pratiqué pendant une dizaine d'années l'enseignement primaire, et... il s'en souvenait. Loin d'alourdir la peine de notre tâche par une attitude intransigeante et tracassière, il avait le don de l'alléger, par quelques mots simples et cordiaux, en relevant les efforts accomplis, les modestes succès acquis. Il parvenait ainsi toujours à redresser un moral abattu, à retendre le ressort de la confiance et du courage.

Car, sous ses dehors si calmes et si simples, M. Barbey fut toujours un éducateur d'une indiscutable compétence. On s'en rendait compte par le menu copieux et substantiel de ses conférences